

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

9 MARS 1992

PROPOSITION DE LOI

**réprimant les discriminations fondées
sur le sexe, le comportement et
les tendances sexuels et
relationnels, l'état civil et
la situation familiale**

(Déposée par MM. Swennen et
Landuyt)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le principe de l'égalité des citoyens et de la non-discrimination est établi par les articles 6 et 6bis de la Constitution. Ce même principe de non-discrimination se retrouve dans l'article 14 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme qui est d'application directe et a dès lors force de loi dans notre pays. Il est par ailleurs consacré par l'article 26 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques (New York, 1966), approuvé par la Belgique.

Dans notre pays, le principe de la non-discrimination a fait l'objet d'une législation spécifique dans deux domaines. Nous citerons en premier lieu les textes interdisant les discriminations entre les hommes et les femmes, particulièrement sur le plan du travail, à savoir :

1) la convention collective de travail n° 25, rendue obligatoire par arrêté royal le 25 décembre 1975. Cette convention, qui ne s'applique pas au secteur

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

9 MAART 1992

WETSVOORSTEL

**tot bestraffing van discriminatie op
grond van geslacht, beleving van
seksuele en relationele voorkeur,
burgerlijke staat en
gezinsomstandigheden**

(Ingediend door de heren Swennen en
Landuyt)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het beginsel van de gelijkheid van de burgers en het verbod van discriminatie is vastgesteld in de artikelen 6 en 6bis van de Grondwet. Eenzelfde discriminatieverbod is terug te vinden in artikel 14 van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens, dat ingevolge zijn rechtstreekse werking, rechtskracht heeft in België. Ook het door België goedgekeurde Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten (New York, 1966) huldigt dit verbod van discriminatie (zie art. 26).

Het beginsel van niet-discriminatie heeft in ons land op twee vlakken een concrete uitwerking gekregen. Vooreerst zijn er de teksten die de discriminatie van vrouwen en mannen, inzonderheid op het vlak van de arbeid, verbieden, namelijk :

1) de collectieve arbeidsovereenkomst n° 25, bij koninklijk besluit algemeen bindend verklaard op 25 december 1975. Deze arbeidsovereenkomst, die

(*) Première session de la législature n° 48.

(*) Eerste zitting van de 48^e zittingsperiode.

public, est la première à avoir consacré le principe « à travail égal, salaire égal »;

2) le titre V de la loi du 4 août 1978 de réorientation économique. Cette loi qui est d'ordre public, s'applique également au secteur public. Elle garantit l'égalité de traitement entre les hommes et les femmes en ce qui concerne la rémunération et sa protection. Elle impose en particulier l'égalité de traitement en ce qui concerne l'accès à l'emploi, la promotion et le licenciement. Toute discrimination en la matière entraîne la nullité ou des dommages-intérêts, prononcés par le juge;

3) l'arrêté royal du 8 février 1979 fixant les cas dans lesquels il peut être fait mention du sexe dans les conditions d'accès à un emploi ou à une activité professionnelle. Concrètement, cet arrêté vise les offres d'emploi publiées dans la presse.

Cette législation a été inspirée par les directives de la C.E.E. 75/117 du 10 février 1975 relative à l'application du principe de l'égalité des rémunérations entre les travailleurs masculins et les travailleurs féminins et 76/207 du 9 décembre 1976 relative à l'égalité de traitement entre hommes et femmes en ce qui concerne l'accès à l'emploi, à la formation et à la promotion professionnelles.

Il convient par ailleurs de citer également la très importante troisième directive de la C.E.E. 7/1979 du 19 décembre 1978, qui accorde un délai de 6 ans aux Etats membres pour harmoniser leur régime de sécurité sociale et abolir toute forme de discrimination entre les hommes et les femmes. On sait que la Belgique a un retard considérable en la matière.

Le principe de la non-discrimination a également été consacré par la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie. Rappelons que cette loi interdit toute discrimination à l'égard de personnes ou de groupes en raison de la race, de la couleur, de l'ascendance ou de l'origine nationale ou ethnique.

Enfin, il convient de souligner que la Chambre des Représentants a approuvé, en 1987, la suppression de toute discrimination à l'égard des homosexuels en droit pénal (cf. la proposition de loi Van den Bossche abrogeant les articles 372bis et 377, 3^e alinéa, du Code pénal, Doc. Chambre n^{os} 349/1 à 9, Annales de la Chambre des 21 et 24 juin 1984). Cette préoccupation se retrouve d'ailleurs dans la résolution sur les discriminations sexuelles sur le lieu de travail, adoptée par le Parlement européen le 13 mars 1984.

La présente proposition de loi devrait constituer une nouvelle étape vers une société exempte de toute discrimination. Elle tend à réprimer les discriminations injustes, fondées sur le sexe, le comportement et les tendances sexuels et relationnels, l'état civil et la situation familiale, dans les relations sociales et

niet van toepassing is op de openbare sector, huldigde voor het eerst het principe van gelijke beloning voor gelijke arbeid;

2) titel V van de wet van 4 augustus 1978 betreffende de economische heroriëntering. Deze wet, van openbare orde, geldt ook voor de openbare sector en waarborgt de gelijke behandeling van man en vrouw wat betreft het loon en de bescherming ervan. In het bijzonder wordt de gelijke behandeling bij aanwerving, promotie en ontslag geregeld. De sanctie van discriminatie ter zake is de nietigheid of de schadevergoeding uit te spreken door de rechter;

3) het koninklijk besluit van 8 februari 1979 tot vaststelling van de gevallen waarin melding kan worden gemaakt van het geslacht in de toegangsvoorwaarden van een betrekking of een beroepsactiviteit. In concreto wordt hiermee bedoeld op de advertenties.

Deze wetgevende arbeid is een voortvloeijsel van de E.E.G.-richtlijnen 75/117 van 10 februari 1975 met betrekking tot gelijk loon voor gelijk werk en 76/207 van 9 december 1976 met betrekking tot de gelijkheid tussen vrouwen en mannen inzake toegang tot de beroepsopleiding en toegang tot het werk en de promotie.

Hier moet trouwens ook gewezen worden op de zeer belangrijke derde E.E.G.-richtlijn 7/1979 van 19 december 1978, die aan de lidstaten 6 jaar de tijd laat om hun sociaal zekerheidsstelsel te harmoniseren en gelijk te maken voor vrouwen en mannen. Zoals men weet, blijft België ter zake in gebreke.

Het niet-discriminatiebeginsel heeft eveneens zijn uitwerking gekregen op het vlak van het racisme, in de wet van 30 juli 1981 tot bestrijding van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden. Zoals men zich zal herinneren, verbiedt deze wet ongelijke behandeling van personen of groepen wegens het ras, de huidskleur, de afkomst of de nationale of etnische afstamming.

Tot slot moet erop gewezen worden dat de Kamer van Volksvertegenwoordigers in 1987 haar instemming heeft betuigd met de afschaffing van de discriminatie van homoseksuelen in het strafrecht (cfr. het wetsvoorstel Van den Bossche tot opheffing van de artikelen 372bis en 377, 3^e lid, van het Strafwetboek, n^{rs} 349/1 tot 9, Handelingen van de Kamer, 21 en 24 juni 1984). Dit is trouwens één van de bekommernissen van de resolutie met betrekking tot de seksdiscriminatie op de arbeidsplaats, die op 13 maart 1984 door het Europees Parlement werd aangenomen.

Dit wetsvoorstel wil een verdere stap zetten naar een niet-discriminerende samenleving. Het beoogt het tegengaan van ongerechtvaardigd onderscheid tussen mensen op grond van geslacht, beleving van seksuele en relationele voorkeur, burgerlijke staat en gezinsomstandigheden in het sociaal en econo-

économiques entre les citoyens d'une part, et entre les citoyens et les autorités d'autre part. Cette répression porte à la fois sur la discrimination directe (dans les relations personnelles) et sur la discrimination indirecte (incitation à la discrimination, à la haine ou à la violence).

La présente proposition vise en fait à concrétiser chez nous des tendances qui ont, depuis longtemps, acquis droit de cité dans les pays qui nous entourent.

En septembre 1981, le Secrétaire d'Etat néerlandais à l'émancipation a présenté un avant-projet de loi concernant l'égalité de traitement. Cet avant-projet, qui vise à interdire les discriminations fondées sur « le sexe, l'homosexualité, l'état matrimonial ou les responsabilités familiales », a suscité un large débat social qui devrait bientôt s'achever et aboutir au dépôt d'un projet de loi par le Gouvernement. Cet avant-projet, ainsi que la discussion qu'il a suscitée, ont largement inspiré la présente proposition de loi.

En France également, un projet de loi visant à combattre les discriminations sexuelles a été déposé récemment; il a pour objet d'ajouter aux discriminations fondées sur la nationalité, la race ou la religion, déjà condamnées par le Code pénal, celles fondées sur le sexe ou la situation familiale.

Sont considérés comme motifs de discrimination inadmissibles aux termes de la présente proposition de loi :

- 1) le sexe;
- 2) le comportement et les tendances sexuels ou relationnels, comme l'homosexualité et l'hétérosexualité; il convient de souligner que le comportement réel d'un individu, et non seulement ses tendances, ne peut constituer un motif de discrimination;
- 3) l'état civil et la situation familiale; par exemple le fait de cohabiter (en étant marié ou non), le fait d'avoir des enfants ...

C'est volontairement que nous nous sommes limité à ces motifs, étant donné qu'il est impossible de prévoir tous les motifs possibles de discrimination dans le cadre d'une seule loi.

Nous estimons d'autre part qu'il importe avant tout de combattre les discriminations fondées sur des conceptions sociales et un modèle de société dépassés qui s'articulent autour de valeurs telles que la subordination de la femme, la morale familiale classique et l'organisation de la sexualité qui en découle.

Dans notre société actuelle, la liberté et l'égalité des citoyens sont deux principes essentiels qui ne peuvent que s'affirmer avec le temps.

Nous vivons — ou, du moins, nous tentons de vivre — dans une société pluraliste qui se caractérise par la compréhension mutuelle et le respect du droit de chaque individu de disposer de soi-même comme il l'entend.

Il n'empêche que les valeurs citées ci-avant restent plus ou moins vivaces parmi la population et qu'il

misch verkeer tussen de burgers onderling en tussen de burgers en de overheid. Zowel rechtstreekse als onrechtstreekse discriminatie (het aanzetten tot discriminatie, haat of geweld) worden verboden.

Met dit wetsvoorstel wordt eigenlijk voortgeborduurd op tendensen die reeds geruime tijd in de ons omringende landen bestaan.

In Nederland heeft de toenmalige staatssecretaris voor Emancipatiezaken in september 1981 een voorontwerp van wet betreffende de gelijke behandeling bekendgemaakt. Dit voorontwerp, dat discriminatie op grond van « geslacht, homofilie, huwelijkse staat of gezinsverantwoordelijkheid » wil tegengaan, heeft een brede maatschappelijke discussie op gang gebracht, die momenteel aan afronding is en naar verwachting tot een wetsontwerp van de regering zal leiden. Dit voorontwerp en de er rond gevoerde discussie zijn een belangrijke inspiratiebron voor het voorliggende wetsvoorstel.

Vrij recentelijk is ook in Frankrijk een wetsontwerp tot bestrijding van seksediscriminatie voorgesteld, waarbij aan de door het Strafwetboek betugelde discriminatie op grond van nationaliteit, ras of godsdienst deze op grond van geslacht en van gezinsomstandigheden toegevoegd worden.

In voorliggend wetsvoorstel zijn de volgende feiten gronden voor niet-toelaatbare discriminatie :

- 1) geslacht;
- 2) beleving van seksuele en relationele voorkeur, bijvoorbeeld homo- en heteroseksualiteit; niet alleen de voorkeur zelf, maar ook de reële beleving ervan mag geen grond voor discriminatie zijn;
- 3) burgerlijke staat en gezinsomstandigheden, bijvoorbeeld het al dan niet (gehuwd) samenwonen, al dan niet kinderen hebben ...

De beperking tot deze gronden is gewild, daar het niet doenbaar is om alle mogelijke discriminatiegronden in één enkele wet te omvatten.

Daarenboven moet naar onze mening in de eerste plaats de strijd aangebonden worden tegen onderscheid, gebaseerd op achterhaalde maatschappijvisies en samenlevingspatronen, waarbij waarden als de ondergeschiktheid van de vrouw, de klassieke gezinsmoraal, en de daaraan verbonden organisatie van de seksualiteit centraal staan.

In onze hedendaagse samenleving staan vrijheid en gelijkheid van de burgers voorop, de evolutie in die zin zet zich steeds sterker en ruimer door.

Wij leven — of streven daar althans toe — in een pluralistische samenleving met wederzijds begrip en respect voor het « zelfbeschikkingsrecht » van ieder individu.

Dat neemt niet weg dat de hierboven genoemde waarden nog steeds in meer of mindere mate leven

convient dès lors de combattre leurs manifestations injustifiables.

Si les motifs retenus sont le sexe, le comportement et les tendances sexuels et relationnels, l'état civil et la situation familiale, c'est aussi, dans une large mesure, parce que ce choix permet de combattre des formes détournées ou insidieuses de discrimination. Il est en effet très probable que, se trouvant en présence d'une demandeuse d'emploi homosexuelle, l'employeur lui refusera l'emploi en invoquant non pas l'homosexualité de la candidate, mais bien le fait qu'elle vit en cohabitation.

Il est donc important, à cet égard, de prévoir tous les aspects considérés.

Nous concluons cette introduction en soulignant que les dispositions du Code pénal ne subissent aucune modification. Cela est particulièrement important en ce qui concerne la pédophilie, puisque les articles qui s'y rapportent restent entièrement d'application. Nous n'aborderons pas le problème de l'application du droit pénal en fonction de l'âge des contrevenants, étant donné qu'il nous paraît préférable de consacrer un débat à ce sujet dans le cadre de la réforme globale du Code pénal.

*
* *

L'article 1^{er} de la proposition de loi pose le principe selon lequel il ne peut être fait, directement ou indirectement, dans aucun domaine de la vie sociale (travail, enseignement, offre ou fourniture de biens ou de services, services publics, personnes morales ou associations...) aucune discrimination basée sur le sexe, le comportement et les tendances sexuels et relationnels, l'état civil ou la situation familiale.

L'article 2 prévoit deux exceptions générales à ce principe. Le droit à l'égalité de traitement est limité par les intérêts protégés par d'autres droits. Nous estimons que le droit à l'égalité de traitement ne peut être limité que par le droit au respect de la vie privée et par la liberté des convictions religieuses ou philosophiques. Cette liberté ne concerne toutefois que l'organisation interne et la profession d'une religion ou d'une conviction : par exemple le culte, les réunions de réflexion de nature religieuse ou philosophique (telles que méditation transcendantale, franc-maçonnerie, bagwan), la formation des prêtres, la sélection en vue de l'exercice des fonctions ecclésiastiques, la nomination à ces fonctions, la catéchisation, la vie conventuelle ou l'organisation d'un camp de jeunes pour l'étude de la Bible.

Les activités ou services de nature religieuse ou philosophique qui n'ont pas de rapport ou n'ont qu'un rapport éloigné avec la profession d'une religion ou d'une conviction ne sont donc pas visées par cette exception. Nous songeons en particulier à des services

bij de bevolking. De niet te rechtvaardigen uitingen ervan dienen dan ook bestreden te worden.

Een andere, belangrijke reden om de gronden geslacht, beleving van seksuele en relationele voorkeur, burgerlijke staat en gezinsomstandigheden in aanmerking te nemen, ligt in het feit dat op die manier « indirecte » of « vermoede » discriminatie vermeden kan worden. Ter verduidelijking hiervan volgend voorbeeld : een homofiele vrouw meldt zich aan voor een job; de werkgever wil betrokkene niet aannemen wegens het homofiel zijn; in plaats echter van zich daarop te beroepen, motiveert hij de niet-aanwerving op grond van het ongehuwd samenwonen van betrokkene.

In die zin is de samenvoeging van genoemde gronden noodzakelijk.

Ter afronding van deze inleidende beschouwingen wensen wij te beklemtonen dat de bepalingen van het Strafwetboek niet gewijzigd worden. Dat is inzonderheid van belang met betrekking tot de « pedofilie ». De desbetreffende artikelen blijven onverminderd van kracht. Hoewel discussie mogelijk is over de diverse leeftijden in het strafrecht, menen wij dat deze discussie zijn beloop moet krijgen in het kader van de globale hervorming van het Strafwetboek.

*
* *

Artikel 1 van het wetsvoorstel huldigt het principe dat geen enkel onderscheid, rechtstreeks of onrechtstreeks, in om het even welk domein van het maatschappelijk leven (bijvoorbeeld arbeid, onderwijs, aanbod of levering van goederen of diensten, overheidsdienstverlening, rechtspersonen en verenigingen...) mag gemaakt worden op grond van geslacht, beleving van seksuele en relationele voorkeur, burgerlijke staat of gezinsomstandigheden.

Artikel 2 bevat twee algemene uitzonderingen op dit principe. Het recht op gelijke behandeling vindt zijn begrenzing in belangen, beschermd door andere rechten. Naar onze mening kan het recht op gelijke behandeling slechts begrensd worden door het recht op privacy enerzijds en door de vrijheid van godsdienstige of filosofische overtuiging anderzijds. Dit laatste slaat evenwel alleen op de interne organisatie en het belijden van een godsdienst of overtuiging : bijvoorbeeld de eredienst, bezinningssamenkomsten van religieuze of van levensbeschouwelijke aard (zoals transcendentale meditatie, vrijmetselarij, bagwan), de opleiding van priesters, de benoeming en selectie in kerkelijke ambten, catechisatie, het kloosterleven of een bijbelstudie-jeugdkamp.

Onder de uitzondering vallen dus niet die activiteiten of voorzieningen van godsdienstige of filosofische aard, die geen of slechts een verwijderd verband vertonen met het belijden; inzonderheid wordt hier gedacht aan voorzieningen of activiteiten waarin het

ou à des activités où l'élément social, récréatif ou socio-culturel prédomine, comme c'est par exemple le cas pour l'exploitation d'un hôpital ou pour l'organisation d'un enseignement, de services sociaux ou d'un camp de voile.

La discrimination dite « positive » n'est pas reprise dans les exceptions. Il n'entre nullement dans nos intentions d'aller à l'encontre de mesures ou de programmes qui visent à promouvoir l'égalité de groupes, comme prévu à l'article 1^{er}. Nous estimons qu'une telle exception n'a pas sa place dans une loi dont le principe de l'égalité est la clef de voûte. Il est d'ailleurs impossible, au point de vue pratique, de formuler une telle exception avec une précision suffisante pour éviter les abus.

L'article 3 règle certains aspects de la discrimination. Il dispose tout d'abord que l'incitation publique à la discrimination, à la haine ou à la violence à l'égard d'une personne, d'un groupe ou de ses membres est interdite. Il prévoit en outre que l'offense générale à l'égard de groupes ou de membres d'un groupe est interdite dans la publicité commerciale. D'autres formes d'offense générale, ainsi que l'offense individuelle, ne sont pas prises en considération, étant donné les problèmes d'interprétation et la difficulté d'en apporter la preuve.

L'article 4 prévoit la constitution d'un Conseil pour la lutte contre la discrimination, qui doit veiller au respect de la présente loi. Dans la mesure où celle-ci prévoit exclusivement des sanctions pénales, sans préjudicier à d'autres actions judiciaires, nous estimons que ce Conseil est nécessaire à plusieurs égards. Nous nous bornerons à citer à titre d'exemple la complexité de la procédure pour le simple citoyen, la possibilité d'un accord à l'amiable extrajudiciaire entre les parties, le rôle d'ombudsman, etc.

Le Conseil dispose d'un droit d'enquête qu'il peut exercer de sa propre initiative ou à la suite d'une plainte. Sa principale mission consiste à concilier les parties. Il informe le parquet des infractions à la présente loi.

L'article 5 prévoit une répression pénale des infractions aux dispositions prohibitives de la présente loi. Il paraît en effet nécessaire de prévoir des sanctions pénales, afin d'éviter que cette loi se borne finalement à promouvoir un certain état d'esprit. De même que celles prévues par la législation antiraciste, les peines fixées par la présente loi sont modérées, de sorte qu'elles ne feront pas obstacle aux poursuites. Des peines plus sévères sont néanmoins prévues lorsque les infractions sont le fait de fonctionnaires ou de dépositaires de l'autorité publique.

Pour prévenir toute équivoque, précisons que l'application de ces sanctions pénales n'empêche nullement la mise en œuvre d'autres mesures judiciaires, par exemple la réparation du préjudice causé, telle qu'elle est prévue par le Code civil, l'annulation d'un

algemeen maatschappelijke dan wel het recreatieve of sociaal-culturele element overheerst, zoals dat bijvoorbeeld het geval is bij het exploiteren van een ziekenhuis, het verstrekken van onderwijs, het organiseren van algemeen maatschappelijke dienstverlening of het houden van een zeilkamp.

In de uitzondering is de zogenaamde positieve discriminatie niet opgenomen. Het ligt zeker niet in onze bedoeling om maatregelen of programma's, die de gelijkschakeling van groepen als bedoeld in artikel 1 beogen, tegen te gaan. Wij menen dat een dergelijke uitzondering echter niet op zijn plaats is in een wet die het principe van de gelijkheid centraal stelt. Vanuit praktisch oogpunt is het trouwens onmogelijk een sluitende formulering voor een dergelijke uitzondering op te stellen en bijgevolg misbruiken daaromtrent uit te sluiten.

Artikel 3 regelt sommige aspecten van ongelijke bejegening. Vooreerst wordt het publiek aanzetten tot discriminatie, haat of geweld jegens een persoon, een groep of leden ervan verboden. Daarnaast wordt algemene belediging ten aanzien van groepen of leden ervan verboden in de handelsreclame. Andere vormen van algemene belediging, evenals de individueel geuite belediging, worden niet in aanmerking genomen, gelet op de interpretatiemogelijkheden en de erg moeilijke bewijslast.

Artikel 4 voorziet in de oprichting van een Raad ter bestrijding van discriminatie die moet waken over de naleving van deze wet. Waar deze wet, zonder afbreuk te doen aan eventuele andere gerechtelijke acties, uitsluitend in strafsancities voorziet, is de genoemde Raad naar onze mening vanuit verschillende oogpunten noodzakelijk. Voorbeelden daarvan zijn : de moeilijke rechtsgang voor de burger, de mogelijkheid van een buitengerechtelijke minnelijke schikking tussen partijen, het vervullen van een ombudsfunctie...

De Raad heeft recht van onderzoek op eigen initiatief of na klacht. Zijn voornaamste opdracht bestaat erin een verzoening te bewerkstelligen. Hij doet mededeling aan het parket van inbreuken op deze wet.

Artikel 5 voorziet in een strafrechtelijke beteugeling van de overtredingen op de verbodsbepalingen van deze wet. Deze strafrechtelijke sanctionering lijkt ons noodzakelijk om niet te verglijden naar een zogeheten mentaliteitswet. In navolging van de antiracismewetgeving zijn de straffen niet te hoog gesteld, zodat zij geen belemmering vormen voor vervolging. Er is strafverzwaring als ambtenaren of openbare gezagsdragers zich schuldig maken aan overtredingen.

Duidelijkheidshalve moet er op gewezen worden dat deze strafrechtelijke sanctionering niets afdoet van eventuele andere gerechtelijke stappen zoals bijvoorbeeld schadevergoeding overeenkomstig het Burgerlijk Wetboek, nietigheid van een ontslag over-

préavis conformément à la loi du 4 août 1978 de réorientation économique, etc.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

Il est interdit de pratiquer, directement ou indirectement, une discrimination en raison du sexe, du comportement et des tendances sexuels et relationnels, de l'état civil ou de la situation familiale.

Art. 2

L'interdiction de pratiquer une discrimination n'est pas applicable :

- 1) à l'organisation interne et à la profession d'une religion ou d'une philosophie;
- 2) à la vie privée.

Art. 3

Il est interdit, dans les circonstances prévues à l'article 444 du Code pénal, d'inciter à la discrimination, à la haine ou à la violence à l'égard d'une personne, d'un groupe ou de membres d'un groupe en raison des aspects visés à l'article 1^{er}.

Il est interdit d'offenser, dans la publicité commerciale, un groupe ou des membres d'un groupe en raison des aspects visés à l'article 1^{er}.

Art. 4

§ 1^{er}. Il est créé un Conseil pour la lutte contre la discrimination, dénommé ci-après le Conseil.

Le Conseil veille au respect de la présente loi. Il dispose à cet effet d'un droit d'enquête, qu'il exerce de sa propre initiative ou à la suite d'une plainte.

§ 2. Les membres du Conseil sont nommés pour un terme de 5 ans par le Ministre qui a dans ses attributions la Justice, qui détermine également, par arrêté ministériel, leur nombre. La qualité de membre du Conseil est incompatible avec un mandat régional, national ou européen.

§ 3. Le Conseil s'efforce d'obtenir la conciliation. En cas de non-conciliation, le Conseil établit un rapport sur le bien-fondé de la plainte ou sur la violation de la loi. Il est donné connaissance de ce rapport au Ministre qui a dans ses attributions la Justice, et,

eenkomstig de wet van 4 augustus 1978 betreffende de economische heroriëntering, enz.

G. SWENNEN
R. LANDUYT

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Het is verboden, rechtstreeks of onrechtstreeks, onderscheid te maken op grond van geslacht, beleving van seksuele en relationele voorkeur, burgerlijke staat of gezinsomstandigheden.

Art. 2

Het verbod om onderscheid te maken is niet van toepassing :

- 1) op de interne organisatie en het belijden van een godsdienst of levensbeschouwing;
- 2) in de persoonlijke levenssfeer.

Art. 3

Het is verboden, in de omstandigheden genoemd in artikel 444 van het Strafwetboek, aan te zetten tot discriminatie, haat of geweld jegens een persoon, een groep of leden ervan, op de gronden bedoeld in artikel 1.

Het is verboden, in handelsreclame, een groep of leden ervan te beledigen op de gronden bedoeld in artikel 1.

Art. 4

§ 1. Er wordt een Raad ter bestrijding van discriminatie, hierna de Raad genoemd, opgericht.

De Raad waakt over de naleving van deze wet. Daartoe beschikt hij over een recht van onderzoek op eigen initiatief of na klacht.

§ 2. De leden van de Raad worden voor een termijn van 5 jaar benoemd door de minister die bevoegd is voor de Justitie, die ook bij ministerieel besluit hun aantal bepaalt. De hoedanigheid van lid van de Raad is onverenigbaar met een gewestelijk, nationaal of Europees mandaat.

§ 3. De Raad tracht een verzoening te bekomen. Bij gebrek aan verzoening, maakt de Raad een verslag op over de gegrondheid van de klacht of de vastgestelde niet-naleving van de wet. Van dit verslag wordt kennis gegeven aan de minister die bevoegd is

selon le cas, au plaignant et à la personne ou à l'autorité concernée.

Le Conseil informe le parquet des infractions, visées par la présente loi, dont il a connaissance.

Le Conseil présente annuellement au Parlement un rapport sur les activités de l'année écoulée. Ce rapport annuel fait mention des suites qui ont été réservées aux enquêtes du Conseil. Le Conseil fait également les recommandations qu'il juge nécessaires au respect ou en vue de la modification de la loi. Le rapport annuel est publié au *Moniteur belge*.

§ 4. Le Ministre qui a dans ses attributions la Justice fixe les indemnités des membres du Conseil.

Les crédits nécessaires à l'exercice de la mission du Conseil sont inscrits au budget du Ministère de la Justice.

Art. 5

Sera puni d'un emprisonnement de 8 jours à 6 mois et d'une amende de 26 F à 500 F ou d'une de ces peines seulement, quiconque aura contrevenu aux dispositions de la présente loi.

L'infraction sera punie d'un emprisonnement de 15 jours à 1 an et d'une amende de 50 F à 1 000 F ou d'une de ces peines seulement, si le contrevenant est un fonctionnaire ou un officier public, un dépositaire ou un agent de l'autorité ou de la force publique.

25 février 1992.

voor de Justitie en, al naar het geval, aan de klager en de betrokken persoon of overheid.

De Raad deelt aan het parket de inbreuken mee, bedoeld bij deze wet, waarvan hij kennis heeft.

Ieder jaar brengt de Raad verslag uit aan het Parlement over de activiteiten van het afgelopen jaar. In het jaarverslag wordt melding gemaakt van het gevolg dat aan de onderzoeken van de Raad werd gegeven. De Raad doet tevens de aanbevelingen die hij omtrent de naleving of de wijziging van de wet nodig acht. Het jaarverslag wordt in het *Belgisch Staatsblad* gepubliceerd.

§ 4. De minister die bevoegd is voor de Justitie legt de vergoedingsregeling van de leden van de Raad vast.

De kredieten die de Raad voor de uitoefening van zijn taak nodig heeft, worden uitgetrokken op de begroting van het ministerie van Justitie.

Art. 5

Hij die de bepalingen van deze wet overtreedt, wordt gestraft met gevangenisstraf van 8 dagen tot 6 maanden en met een geldboete van 26 F tot 500 F of met een van die straffen alleen.

Is de overtreder een openbaar officier of ambtenaar, een drager of agent van het openbaar gezag of van de openbare macht, dan wordt hij gestraft met gevangenisstraf van 15 dagen tot 1 jaar en met een geldboete van 50 F tot 1 000 F of met een van die straffen alleen.

25 februari 1992.

G. SWENNEN
R. LANDUYT